



Den Burundiske Forening i Norge, BUFnor

UNION DES BURUNDAIS DE NORVEGE

Åsveien 95, – 4328 Sandnes Stavanger-Norvège Tél. +(47) 51620900-mob. (47)90760935
-mob.(47)98061896 Fax. +(47) 51622110. e-mail :cyha.inter@presidency.com

DECLARATION DE LA BUFnor SUR L'HOLOCAUSTE D'ITABA

Pour la inième fois, le BURUNDI vient de subir de graves pertes en vies humaines dans un massacre prémédité et perpétré froidement par l'armée burundaise qui reconnaît, par le biais de son porte parole; le Colonel Augustin NZABAMPEMA, avoir tué 173 personnes dont une majorité de civils selon la dépêche de l'AFP du 19.09.2002. Des sources concordantes et dignes de foi font état de plus de 1000 tués.

Des voix fusent de partout pour condamner cet acte ignoble commis par ceux-là même qui avaient en charge la sécurité de ces populations innocentes prises entre les deux feux à savoir l'armée nationale et les forces rebelles.

En ces moments de dures épreuves, la BUFnor se joint à toutes les personnes et/ou organisations gagnées à la cause de la paix pour s'inscrire en faux contre ces comportements irresponsables et inhumains de la part des gestionnaires actuels du pays qui consistent à faire payer à la population le prix de leur incapacité à jouer pleinement leur rôle d'assurer la sécurité publique.

La BUFnor persiste et signe que la paix des burundais ne sera que le résultat de véritables négociations menées en bonne et due forme entre les vrais belligérants sur terrain.

La BUFnor saisit cette occasion pour réitérer ses remerciements à l'endroit de la médiation sud-africaine et lui demande de redoubler d'efforts pour arriver à mettre un terme à cette guerre qui depuis octobre 1993 n'a jamais eu cesse d'endeuiller la nation burundaise. Seulement, la BUFnor déplore le fait que les négociations annoncées entre les véritables belligérants ont commencé sur un

ton timide et condamne ces manoeuvres somme toute dilatoires et visant à les diluer en mettant autour de la table des forces qui ne comptent pas.

Au regard de la situation qui prévaut présentement dans le pays, la BUFnor demande:

1. l'arrêt immédiat et sans condition des hostilités pour parer au plus pressé c'est-à-dire sécuriser la population aujourd'hui comme hier en proie aux affres d'une guerre absurde inventée par des politiciens sans foi ni loi.
2. à la Communauté internationale de ne pas se limiter à condamner ces actes de violence mais de prendre des mesures concrètes qui s'imposent et de nature à neutraliser toutes les forces qui tuent au BURUNDI à savoir l'armée gouvernementale et les forces rebelles. A ce sujet, la BUFnor a des propositions susceptibles de mettre hors d'état de nuire ces forces du mal et se réserve le droit de les rendre publique au moment opportun.
3. aux bailleurs de fonds et aux institutions internationales qui ont promis de financer le programme de reconstruction de surseoir à cette aide en attendant que les négociations ci-haut citées mettent en place des institutions crédibles et capables d'utiliser cette assistance à bon escient et dans l'intérêt supérieur du peuple burundais.
4. que, tout en soutenant la politique de rapatriement volontaire des réfugiés, le processus en cours en TANZANIE soit suspendu étant donné la dégradation de la situation sécuritaire sur tout le territoire national.

En définitive, nous interpellons la société civile à jouer pleinement son rôle de modérateur et de rompre avec cette attitude d'observer un silence complice face à la violation flagrante des droits de la personne humaine notamment le droit à la vie.

Fait à Stavanger, 19 Septembre 2002
Pour le Comité Directeur de la BUFnor

Japhet Legentil NDAYISHIMIYE
Président.